

ZONES HUMIDES

Infos

Mares et réseaux de mares

2. Généralités

3. Aspects juridiques

4. Recherche, inventaire et cartographie

10. Restauration, création et usage

16. Deux types de mare

17. Contrepoints

20. Brèves

22. Ramsar

23. Publications

24. Vie de la revue

Publication
du groupe d'experts
« Zones humides »

Participe à la communication de



sur les zones humides

Édition
Société nationale
de protection
de la nature
9, rue Cels, 75014 Paris
Tél. : +33 (0)1 43 20 15 39
ISSN 1165-452X (imprimé)
ISSN 2271-4464 (en ligne)

Un million de mares en France ! Ce nombre explique déjà à lui seul l'importance de ces écosystèmes, dispersés dans tout type de paysage... Chaque commune du territoire en héberge potentiellement plusieurs. Importance locale, qui vient s'ajouter à celle collective et régionale des réseaux ou semis de mares.

Mais ces milieux sont loin d'être des répliqués ou des clones : chaque mare est unique, avec ses spécificités physiques et biologiques. Une diversité étonnante, liée notamment à l'histoire, aux usages, et au hasard.

La taille des mares, petite comparativement à celle des lacs, leur joue quand même un mauvais tour : elles sont souvent ignorées ou négligées. Le comblement d'une mare passe si facilement inaperçu... C'est ainsi que de nombreux pays industrialisés ont perdu de 50 à 90 % de leurs mares, directement en relation avec l'aménagement du territoire. De plus, leur atterrissement naturel et leur évolution vers le stade terrestre sont inéluctables et très rapides : pour beaucoup de mares de plaine, il est de l'ordre de quelques dizaines d'années.

L'origine des mares peut être naturelle, liée à la dynamique fluviale (aujourd'hui réduite à une peau de chagrin), aux dépressions topographiques (dernière déglaciation, glissements de terrain, dolines) et à l'activité de la faune (cf. sangliers, castors). Aujourd'hui, les processus les plus fréquents de création de mares sont toutefois reliés aux multiples services qu'elles nous rendent, comme le stockage de l'eau, les loisirs, la production de poissons, la beauté paysagère et l'accueil d'une biodiversité riche et en partie singulière. Les activités anthropiques ont ainsi généré de multiples mares dans le paysage agricole, qui doivent être conservées et maintenues.

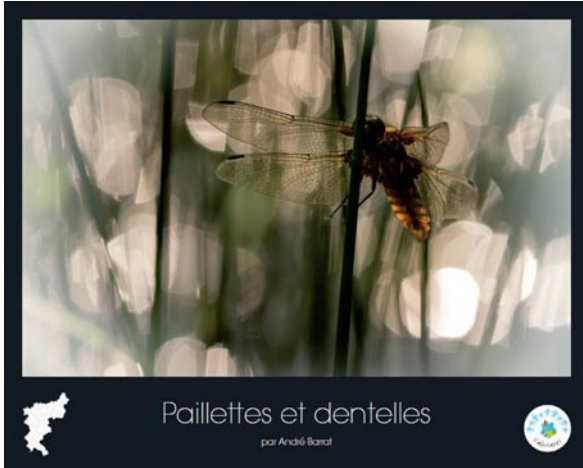
L'homme joue une importance déterminante dans l'origine de ces milieux, mais aussi dans leur gestion et leur maintien dans le paysage. L'engagement des collectivités locales et des ONG est pour cela incontournable. L'avenir des mares passe par leurs relations durables avec les activités humaines et avec celles caractérisant le XXI^e siècle. Il convient alors de tirer profit des nouvelles activités génératrices de ces milieux.

Des plans d'eau artificiels, s'ils sont bien conçus et aménagés, peuvent constituer de précieux habitats ou relais. C'est par exemple le cas des « biotopes naturels » restaurés, mais aussi des gravières aménagées, de certains bassins de stockage de l'eau et même de zones humides urbaines...

La conservation des mares dans notre paysage du XXI^e siècle doit, évidemment, aussi viser la promotion de la qualité de ces biotopes, ainsi que la restauration de leur densité et de leur connectivité. À propos des mares, les connaissances techniques et scientifiques concernant l'écologie et la gestion des milieux naturels et du paysage, bien qu'encore lacunaires, ont considérablement progressé ces dernières années. Elles doivent aujourd'hui être appliquées pour promouvoir des réseaux de mares de qualité, intégrées dans le paysage et la société.

Prof. Beat Oertli,
Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève, HES-SO

Le retour des mares par la sensibilisation, la récréation et le partage des savoirs



Panneau de l'exposition Zoom sur la mare, reprenant les meilleurs clichés du concours éponyme.

Le cas du projet ValMares

Les mares sont des milieux qui fascinent, intriguent et éveillent notre curiosité. Dispersées dans nos paysages, elles offrent un caractère sauvage et historique propice aux voyages dans le temps et à la découverte des trésors de la nature. Bien plus qu'une simple étendue d'eau, la mare constitue un patrimoine naturel et culturel.

Pourtant, les mares, autrefois au centre des activités humaines, semblent aujourd'hui appartenir à un passé révolu. La modernisation de notre mode de vie, tout particulièrement l'arrivée de l'eau courante (cf. p. 9), a eu raison de leurs usages traditionnels. Alors jugées inutiles, voire gênantes, elles ont été abandonnées, souillées ou comblées et ont disparu progressivement de nos régions. **Écosystème en voie d'extinction**, la mare l'est certainement, et sa biodiversité bien plus encore.

« **On ne protège bien que ce que l'on connaît et apprécie** »

De cet adage, devenu de nos jours un *leitmotiv*, est né en 2008 le projet ValMares (pour **valoriser**, se **mobiliser** pour l'**aménagement** et la **restauration** de l'**eau** qui **sommeille**). Créé à l'initiative de l'association Loiret nature environnement (LNE), son objectif premier est de **favoriser l'acceptation des mares par les acteurs locaux**,

ainsi que leur essor dans le département du Loiret.

À projet ambitieux, actions ambitieuses ! Réunies dans un programme de revalorisation de ces micros-zones humides, ces dernières conjuguent des enjeux de sensibilisation et de communication auprès du public, de partage et de progression de la connaissance scientifique, et de réhabilitation des mares sur le territoire. Leur objectif commun est de faire découvrir au plus grand nombre la prise en compte grandissante de ces écosystèmes et la richesse de leur biodiversité.

La valeur éducative

Les mares constituent un support concret de sensibilisation et d'éducation à l'environnement. Bien que de petite taille, ces zones humides sont des concentrés de nature autour desquels bien des thèmes peuvent être abordés : faune, flore, hydrologie, services écosystémiques, etc. C'est pourquoi une des actions prioritaires du programme est de **proposer aux écoles et au grand public des animations et des conférences gratuites**, alliant enseignements théoriques et observations sur le terrain. L'édition de la brochure humoristique *La mare expliquée aux humains* est venue compléter les actions de sensibilisation entreprises, fournissant une documentation complémentaire aux petits et aux grands avides de connaître et de préserver ces écosystèmes !

Leur participation à différents concours sur les mares, scolaire (Eaux courantes, eaux dormantes) et photo (Zoom sur la mare), a également fait d'eux des acteurs de la protection et de la valorisation des zones humides.

Patrimoine et loisir

Les mares sont des sites privilégiés pour les activités de nature, telles que la promenade et la photo.

Consciente de cette valeur récréative, l'association LNE œuvre à la création de sentiers de découverte, reliant les mares d'une commune ou d'une région naturelle, à pratiquer à pied, à vélo ou en voiture grâce à des arrêts thématiques. Le lancement d'un concours photo intitulé Zoom sur la mare, ainsi que la conception d'expositions et de livres de photographies (Zoom sur la mare, *La mare, l'œil du paysage*) ont également invité le public à avoir une approche des mares différente, en exploitant leur potentiel artistique.

Comprendre la mare

Longtemps ignorée par les scientifiques, l'écologie des mares demeura un mystère. Il est pourtant essentiel de savoir comment elles fonctionnent pour orienter leur création, leur gestion ou leur restauration. Aussi, l'association LNE a mené, de 2008 à 2011, une étude scientifique contribuant à l'amélioration des connaissances sur le sujet. Elle vise à étudier la possibilité d'utiliser la biodiversité aquatique comme un indicateur de la qualité des mares, méthode déjà employée pour caractériser les cours d'eau. Un rapport détaillé et une brochure vulgarisée ont été édités pour diffuser les résultats de cette étude. Plusieurs articles sont également en cours de publication.

En savoir plus

Toutes les actions présentées dans cet article, et bien d'autres encore réalisées dans le cadre de ValMares, sont présentées en détails sur le site Internet du programme¹. Ce dernier s'est achevé fin 2013 et a participé à une meilleure prise en compte des mares dans l'aménagement des territoires.

A. Jourdas

Contact :
Antonin Jourdas
Chef de projet
ValMares
Chargé d'étude
Biodiversité
Courriel :
antoninjourdas.
lne [at] orange.fr

1. www.loiret-nature-environnement.org/valmares/index.html